

WALK

Un récit interactif

IN MY

basé sur des histoires vécues

SHOES

de réfugié.e.s



AVEC LE SOUTIEN DE



Belgique

partenaire du développement

INTRODUCTION



UN " SERIOUS GAME " SUR LA MIGRATION

"Walk in my shoes" est un 'serious game' basé sur des histoires vécues de réfugié·e·s et développé par Caritas International (CI.be) et la Commission Justice et Paix (CJP) pour explorer de manière innovante les questions complexes de migration, de conflits et de vivre-ensemble en classe. Cet outil immersif et interactif offre aux jeunes et à leurs enseignant·e·s la possibilité de se glisser dans les chaussures d'un·e jeune réfugié·e de leur âge et d'être confronté·e aux dilemmes que comportent les chemins de l'exil. En tant qu'uti-

lisateur·rice, vous êtes amené·e à prendre des décisions qui peuvent avoir un impact déterminant sur votre vie ou celle de vos proches. A chaque dilemme, des interviews avec des réfugié·e·s et d'autres sources d'informations vous sont proposées pour vous aider dans vos choix. Tout au long du parcours, vous accompagnez ces jeunes dans leurs pensées, leurs craintes et leurs espoirs. Vous êtes ainsi amené·e à vous mettre à leur place, et à vous poser la question : " Et si ça avait été moi ? Qu'aurais-je fait ?".

Lien de la plateforme : <https://walk-in-my-shoes.be>

QUEL IMPACT ?

La migration suscite des opinions polarisées, alimentées par de nombreux malentendus et mésinformations. "Walk in my shoes" a pour objectif d'amener les jeunes à prendre conscience, via une expérience immersive personnelle, des réalités migratoires dans leur dimension humaine et dans leur complexité - par exemple, le fait que migrer n'est souvent pas un réel choix mais plutôt un non-choix pour les réfugié·e·s. Les récits interactifs permettent d'illustrer et de rendre intelligibles les situations de conflits et d'injustice qui poussent les personnes à fuir, les difficultés auxquelles elles sont confrontées dans leur recherche

d'un foyer sûr, ainsi que les réalités vécues dans les pays d'accueil - que ce soit en Belgique ou ailleurs -, selon une approche systémique des réalités migratoires. Par ailleurs, grâce aux histoires singulières de jeunes réfugié·e·s, les questions migratoires reçoivent un visage, un prénom et une histoire, ce qui permet de resituer le débat au niveau de la personne et de dépolier les opinions. Enfin, par l'expérience de se mettre à la place de l'autre, nous espérons agir sur le rapport à l'Autre et sur l'empathie, nécessaire pour une société et un monde plus inclusifs.

DANS CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été créé pour guider les enseignant·e·s et animateur·rices dans l'utilisation du serious game "Walk in my shoes". Nous vous y proposons un dispositif pédagogique complet et modulable, incluant les étapes suivantes :

- Une préparation préalable des élèves
- La réalisation des parcours interactifs sur la plateforme, selon différentes formules possibles
- Un debriefing en fin de parcours, ainsi que des activités d'approfondissement possibles
- Des propositions de "portes d'entrées thématiques" que vous pouvez décider d'explorer et approfondir avec vos élèves tout au long des parcours
- La formulation de pistes d'action, ce "en dialogue" avec les témoins de "Walk in my shoes" qui proposent leurs propres pistes (vidéo)

La modularité est donc de mise, et vous avez la possibilité de consacrer 2h comme 10h de cours aux thématiques liées à "Walk in my shoes". Vous trouverez dans ce dossier tout ce dont vous avez besoin pour construire vos cours selon vos besoins et vos objectifs d'enseignement : propositions de déroulés pédagogiques, idées d'activités, conseils pratiques, informations thématiques et nombreuses références complémentaires.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES DE "WALK IN MY SHOES"

L'utilisation de "Walk in my shoes" dans votre classe peut contribuer au développement de certaines compétences-clés de l'enseignement en Belgique, telles que la citoyenneté, l'éducation aux médias, le vivre-ensemble, etc

CONNAISSANCE - SAVOIR

- Les élèves savent identifier des difficultés auxquelles les réfugié·e·s sont confronté·e·s
- Les élèves ont une compréhension des causes profondes de la migration et les raisons qui poussent les réfugié·e·s à fuir.
- Les élèves comprennent que les personnes qui fuient sont souvent confrontées à des choix impossibles.

COMPÉTENCES - SAVOIR-FAIRE

- Les élèves savent prendre une décision informée sur base de différentes sources d'information quant aux dilemmes auxquels les réfugié·e·s sont confronté·e·s.
- Les élèves savent mener une réflexion critique sur la politique migratoire européenne et internationale.

ATTITUDES - SAVOIR-ÊTRE

- "Walk in my shoes" donne un visage aux réfugié·e·s et contribue à une plus grande empathie envers les personnes en fuite.
- "Walk in my shoes" permet aux élèves de se sentir lié·e·s à leurs pair·e·s qui ont dû fuir leur pays, et encourage l'ouverture d'esprit et la disposition à la rencontre.

PUBLICS VISÉS

"Walk in my shoes" s'adresse en premier lieu aux enseignant·e·s et élèves à partir de 15 ans (2ème et 3ème degrés de l'enseignement secondaire). Il peut être utilisé aussi bien dans l'enseignement général que technique, professionnel ou artistique, en particulier en lien avec les cours de géographie, histoire, philosophie et citoyenneté, étude du milieu, religion, morale et sciences sociales. Cet outil peut par ailleurs avoir un intérêt pour les associations qui travaillent avec des personnes migrantes, par exemple dans le cadre de la formation de leur personnel ou de leurs volontaires ; ainsi que pour tout·e citoyen·ne intéressé·e par la thématique.

- Les élèves savent établir un lien entre différentes réalités sociales et politiques (violence, conflits, injustices...) et la migration
- Les élèves connaissent les principes du droit d'asile (protection internationale)

- Les élèves savent réfléchir aux moyens de s'engager en faveur d'une société plus inclusive, ouverte et tolérante.



Il est important de prévoir un debriefing avec les élèves à la fin des parcours afin qu'ils puissent acquérir ces nouvelles connaissances, compétences et attitudes. Nous aborderons la manière dont vous pouvez mener ce debriefing plus loin dans le dossier.

UTILISATION DE L'OUTIL PEDAGOGIQUE

COMMENT PRÉPARER VOS ÉLÈVES ?

Vous pouvez choisir de ne pas faire d'introduction à la thématique des réfugié·e·s et de la migration et laisser vos élèves réaliser les parcours directement. Dans ce cas, il suffit de leur expliquer brièvement ce qu'est "Walk in my shoes". Gardez toutefois en tête que certains éléments des parcours peuvent être durs à entendre pour des jeunes – notamment des jeunes qui auraient vécu des situations similaires (voir "Spécifications quant à la construction de 'Walk in my shoes'"). Soyez donc attentif·ve aux sensibilités dans votre groupe.

Si vous préférez tout de même familiariser vos élèves à la thématique préalablement aux parcours, voici une activité que vous pouvez réaliser :

Belgique, une société multiculturelle

Objectif: Faire réfléchir les élèves aux causes des migrations à partir de leur propre cadre de référence.

A. Demandez aux élèves si certain·e·s d'entre eux ou elles n'habitent plus à l'endroit où ils ou elles sont né·e·s (à l'intérieur ou l'extérieur de la Belgique)

- *Invitez les élèves qui le souhaitent à en dire plus. Demandez-leur où ils ou elles sont né·e·s, et pourquoi leur famille a quitté cet endroit - s'ils ou elles sont d'accord d'en parler. Interrogez autant les élèves qui se sont déplacé·e·s de l'intérieur de la Belgique que ceux ou celles originaires d'un autre pays. Pendant ce temps, écrivez au tableau quelques-unes des raisons évoquées travail, amour, guerre...).*

 **Idée :** si peu d'élèves lèvent la main, invitez-les à faire l'exercice en pensant à leurs parents ou même à leurs grands-parents.

 **Idée :** vous pouvez aussi réaliser cet exercice de manière visuelle, avec une carte du monde. Donnez aux élèves des post-its de couleurs sur lesquels écrire leur nom ou leurs initiales et invitez-les à les coller sur les endroits où eux (ou leurs parents) sont nés, ainsi que sur les endroits où ils ou elles se sentent chez eux (par exemple parce qu'on y a vécu longtemps). Les élèves peuvent coller plusieurs post-its: Vous pouvez considérer plusieurs endroits comme "chez vous".

B. Demandez ensuite à vos élèves s'ils pensent que toutes ces raisons sont légitimes. "Est-ce qu'une personne du village X peut déménager vers la ville Y simplement parce qu'il n'y a pas assez de travail dans le village X ? Une personne qui déménage de Mons à Liège doit-elle s'adapter et apprendre les expressions locales ? Que signifie réellement 's'adapter' ?" Lancez la réflexion tout en gardant un climat serein (suivez pour cela les conseils de la page 11).

C. Demandez à vos élèves ce que signifie la migration pour eux et elles.

- *Convenez ensemble d'une définition, en soulignant la nature globale du terme "migrant" (Un migrant est une personne qui a quitté le pays où il est né pour aller vivre ailleurs ; de manière temporaire ou durable, volontaire ou involontaire, près ou loin...)*
- *Expliquez que les raisons de migration peuvent être diverses. Beaucoup de raisons pour lesquelles des personnes quittent leur lieu de naissance sont déjà notées sur le tableau. Est-ce possible d'en encore compléter ?*

 **Idée :** souhaitez-vous approfondir les raisons qui poussent les gens à migrer ? Consulter la fiche pédagogique de Caritas International ['Jeu de photos sur les migrant·e·s et les réfugié·e·s'](#).

EN PRATIQUE, COMMENT UTILISER LA PLATEFORME " WALK IN MY SHOES " DANS VOTRE CLASSE ?

Temps et matériel à prévoir :

- Il est préférable de réserver **deux périodes de cours consécutives** (50' pour le parcours, 50' de debriefing)
- **Une connexion internet suffisante** (à tester à l'avance)
- Matériel IT et son :
 - Usage centralisé : ordinateur + projecteur + baffles
 - Usage en sous-groupes : plusieurs ordinateurs/tablettes et leurs baffles intégrés (à volume réduit pour éviter la cacophonie). " Nous mettons à votre disposition un kit de multi-jacks et d'écouteurs filaires à emprunter auprès de educ@caritasint.be
 - Usage individuel : salle informatique + que vos élèves amènent leurs écouteurs filaires.

Utilisation de la plateforme *(pas nécessaire de le communiquer aux élèves, car assez intuitif)*

- **Page d'accueil** : accédez à la plateforme francophone ou néerlandophone. Il y a également un page " à propos "
- **Choix du personnage** : écoutez les différentes introductions, puis choisissez l'un des trois personnages. Le parcours du personnage démarre, en alternant des scènes narratives et des dilemmes.
- **Scènes narratives** : écoutez le personnage vous raconter ce qu'il ou elle vit.
- **Dilemmes** : votre personnage se trouve face à un dilemme et vous demande de l'aider à prendre une décision. Mais d'abord, informez-vous sur la situation en consultant une source minimum (témoignages, articles, etc.)
- **Cartes géographiques** : vous suivez le parcours de votre personnage grâce à ces cartes.
- **Épilogues** : au terme de vos choix successifs, vous arriverez à un épilogue qui décrit ce à quoi ressemble votre vie à moyen-terme, que ce soit dans le pays d'origine, dans un pays limitrophe au pays de départ, ou en Belgique.
- **Recommencer un parcours** : donnez aux élèves une durée définie de 50' pour explorer tout un parcours avec la possibilité de recommencer une autre voie suite à un épilogue précoce (en précisant que ce n'est pas comme ça que cela se passe dans la réalité, mais qu'on le permet pour

Instructions préalables à donner aux élèves (pense-bête) :

- Vous allez choisir **UN personnage**, et vous avez **50 minutes** pour découvrir son parcours.
- La position que vous avez est celle du ou de la **confident-e du personnage**, vous n'êtes pas vous-même le personnage.
- **À chaque dilemme, vous devez consulter au minimum UNE source pour avancer.**
- **L'objectif à chaque dilemme est d'échanger et de décider en commun...** Alors, discutez avec les membres de votre groupe pour savoir quel choix faire !
- **Si vous arrivez à un épilogue, vous pouvez recommencer une autre voie** de ce même parcours (même si, dans la vraie vie, on ne recommence pas). Conseil : noter le numéro de la page qui apparaît à la fin de l'URL vous permet de revenir plus facilement à l'étape où vous vous êtes arrêté-e.
- **L'objectif des personnages est la recherche de sécurité, et non pas spécifiquement de venir en Europe** (à l'attention des enseignant·e·s et animateur·rice·s : évitez que les élèves ne se trompent d'objectif et que cette idée reçue guide leurs choix).
- **Ceci est un jeu... Mais ce n'est pas un jeu** (tout ce qu'il s'y passe arrive ou est arrivé à des jeunes).
- **⚠ Attention** : si vous sentez que quelque-chose est difficile à entendre et que vous n'êtes pas à l'aise, sentez-vous libre d'enlever vos écouteurs, de fermer les yeux ou de sortir un instant de la classe.

que les élèves puissent prendre connaissance des différentes réalités de ce parcours). Cela permet d'éviter que certains groupes ne terminent plus tôt que d'autres et s'attendent. Ceci est permis grâce à la question " voudrais-tu savoir ce qu'il se serait passé si tu avais fait d'autres choix ? ", phrase qui apparaît après chaque épilogue.

- **Sauter des séquences** : il est possible de reprendre un parcours à un endroit spécifique en sautant des séquences auxquelles on aurait déjà joué.

En fin de temps d'utilisation :

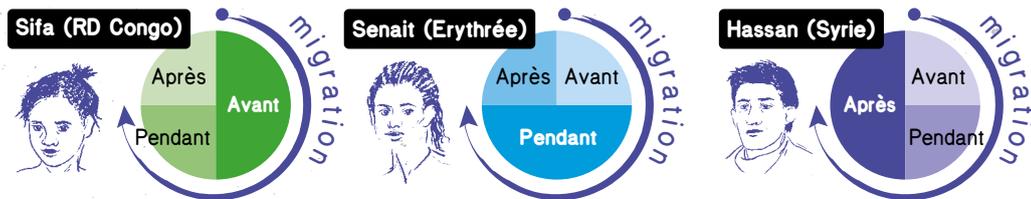
- **Evaluation intégrée** : invitez vos élèves à cliquer sur , puis sur " Mon avis ? " (en bas à droite). Proposez-leur de répondre aux trois questions, importantes pour notre suivi.
- **Schémas** : si vous le souhaitez, vous pouvez distribuer les schémas des parcours aux élèves pour leur permettre de reconstituer leur(s) parcours, pour faciliter la restitution et/ou le debriefing (*Voir : annexes*).

SPÉCIFICATIONS QUANT À LA CONSTRUCTION DES PARCOURS DE " WALK IN MY SHOES "

Trois focus " avant-pendant-après "

La migration est un phénomène complexe, qui ne se résume pas, comme on la présente souvent dans les médias, à un trajet. Nous voulions aborder la migration dans son ensemble, notamment les causes profondes des migrations, les parcours divers de migration, ainsi que les questions de vivre-ensemble. Les trois par-

cours que nous avons créés abordent chacun ces trois focus " avant-pendant-après ". Chaque parcours développe cependant de manière plus importante un focus. Cela peut vous permettre d'aborder la totalité du phénomène migratoire, ou d'approfondir davantage un des focus, selon vos objectifs pédagogiques.



Une destination inconnue

Quand des personnes quittent leur région d'origine, elles le font rarement avec une destination précise en tête. En réalisant " Walk in my shoes ", un de nos objectifs est de faire prendre conscience aux jeunes que les personnes migrantes cherchent avant tout à vivre en sécurité avec leurs proches ;

non à venir en Europe. **Seule une minorité de personnes migrantes arrive en Europe**, au terme d'un long parcours. Voilà pourquoi nous avons choisi de proposer de nombreux épilogues (ex: rester dans son pays d'origine ; vivre dans un pays limitrophe) dont seulement une partie se déroule en Belgique.

Des trajets non-linéaires et complexes

Pour des raisons de narration, de compréhension du phénomène de migration, de jouabilité, nous avons dû faire des choix ; ainsi, certains événements ou faits sont éliminés dans le temps et l'espace (ex: procédure d'asile en Belgique ; années dans des camps de réfugié·e·s...). Ceci n'est pas révélateur du poids des événements et des processus sur les personnes qui vivent ces situations. D'autre part, nous

avons simplifié les parcours de nos trois personnages : les trois jeunes arrivent (derniers épilogues) en Europe ; ils et elles obtiennent tous les trois le statut de réfugié·e, etc. Il est important de préciser à vos élèves que ce **n'est pas représentatif de la réalité de toutes les personnes migrantes**, afin de ne pas renforcer d'idées reçues.

Des parcours réalistes... Mais pas des biographies

Les histoires que nous racontons sont inspirées d'histoires et de trajets de vie réels. De nombreux·es jeunes (dont certain·e·s témoignent dans le récit, et d'autres non) nous ont aidé·e·s à construire les parcours. Attention, il est important de signaler à vos élèves, pour épargner leur sensibilité comme pour **épargner les jeunes qui témoignent dans nos vidéos**, que les parcours que nous proposons ont

été créés de toute pièce, nous n'avons pas " copié " l'histoire d'une personne en particulier. Hassan, Senait et Sifa n'existent pas en tant que tels. Nous vous demandons, si le sujet est soulevé par vos élèves, de protéger les jeunes qui témoignent dans nos vidéos (en particulier ceux et celles qui témoignent dans l'anonymat) si vous les reconnaissez, de ne pas essayer de les retrouver sur les réseaux sociaux, etc.

Des réalités parfois difficiles

Parmi les multiples facettes des vies des personnes réfugiées, il y a des **réalités dures que nous avons choisi de ne pas effacer des récits** (violences, mort, viol, etc.), sans toutefois en dire plus que nécessaire, dans une recherche d'équilibre adapté aux jeunes de 15-18 ans. Cependant, il est possible que certain·e·s jeunes y soient plus sensibles que d'autres. Nous vous conseillons de préparer vos élèves et de les prévenir que certaines parties peuvent être dures

à écouter. Soyez en particulier attentif·ve si vous avez des **jeunes réfugié·e·s dans votre classe**, car le risque de réveiller des traumatismes est réel. Prévenez-les à l'avance et laissez-leur le choix d'être présent·e·s ou non lors de ces séances de cours. Pour la même raison, **nous déconseillons l'utilisation de " Walk in my shoes " avec des publics réfugiés ou primo-arrivants** (classes passerelles, cours de FLE, etc.).

DIFFÉRENTES FORMULES D'UTILISATION POSSIBLES

COLLECTIF - INDIVIDUEL	Toute la classe	Par petits groupes	En individuel
	<p>Besoin de : Un ordinateur, un projecteur, baffles. La plateforme est projetée devant toute la classe.</p> <p>La classe effectue un parcours en commun. À chaque dilemme, faites discuter toute la classe : quel choix privilégieraient les élèves ? Pourquoi ?</p> <p> Idée : les faire se déplacer physiquement dans la classe (débat mouvant) et justifier leurs choix. Ensuite, soit poursuivre le parcours avec l'option majoritaire, soit poursuivre avec une option et revenir à l'autre par après (plus que 2X50').</p>	<p>Besoin de : Plusieurs ordinateurs ou tablettes, écouteurs avec des multi-jacks (disponibles via Caritas).</p> <p>Les élèves effectuent un parcours par groupes de 3-5. À chaque dilemme, ils et elles discutent ensemble du choix qu'ils et elles privilégient et pourquoi.</p> <p> Idée : faire ensuite restituer les groupes à la classe, expliquer leurs choix, pourquoi c'était un dilemme, etc. (plus que 2x50'). Pour cela, les faire prendre note des décisions et raisons, ou distribuer les schémas a posteriori pour reconstituer leur cheminement.</p>	<p>Besoin de : Ordinateurs ou tablettes individuelles, écouteurs.</p> <p>Les élèves effectuent un parcours de façon individuelle, soit en salle d'informatique, soit dans le cadre d'un cours en distanciel, suivi par un échange en commun en classe.</p> <p> Attention : certaines situations sont dures et il peut être recommandé de ne pas laisser certains de vos élèves seuls face à ces réalités. À vous donc d'évaluer avec vos élèves si un cours en distanciel est approprié, et choisir un ou des parcours en fonction.</p>

Formule minimum	Formule idéale	Formule maximum	COURT- APPROFONDI
<p>Minimum 2 périodes de cours consécutives</p> <p>Choisissez de préférence un seul parcours pour toute la classe, dont les différents groupes ou élèves pourront comparer les différentes trajectoires (au risque autrement de se disperser dans la restitution et/ou l'échange, à moins de rester à un niveau général).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Introduction et choix commun du parcours 2) Récit interactif en autonomie (50 min) + faire remplir l'évaluation intégrée 3) Optionnel : restitution et comparaison des trajectoires. 4) Debriefing et pistes d'action (50 min) 	<p>Minimum 6 périodes de cours</p> <p>Cette durée vous permet de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Traiter plusieurs parcours (2 périodes par parcours) ○ Approfondir un parcours et l'étaler sur plusieurs cours : échange-débat à chaque dilemme, restitution approfondie en fin de parcours, etc. ○ Approfondir la question des migrations, des conflits ou du vivre-ensemble : nombreuses ressources et outils pédagogiques disponibles. ○ Approfondir une autre question sociale, politique ou éthique amenée par un parcours : visionner l'ensemble des sources liées à un dilemme ou parcours, travail de recherche des élèves, etc. 	<p>Plus de 10 périodes de cours</p> <p>Débats, réflexions éthiques, analyses thématiques, projets de classe : exploitez tout le potentiel offert par les parcours et les différents dilemmes.</p> <p> Consacrez une période à chaque dilemme :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Dilemme : débat et argumentation 2) Approfondir une question sociale, politique ou éthique liée à ce dilemme. 3) Décision collective... Et la suite au prochain cours. <p> Les jeunes adorent les séries. Jouez-en : terminez sur un cliffhanger et aux cours suivants proposez de reprendre des nouvelles (ex : vous avez reçu un SMS / Hassan n'a pas envoyé de nouvelles cette semaine-ci) selon votre planning de cours.</p> <p> Stoppez à tout moment pour permettre aux élèves de mettre des mots sur leur ressenti face à chaque situation.</p>	

En fonction de la matière que vous enseignez, vous pouvez utiliser différentes " portes d'entrée thématiques " pour illustrer, humaniser ou articuler certains pans de votre cours			
MATIÈRES	Histoire, géographie, EDM, projets interdisciplinaires	Philosophie et citoyenneté, morale, religion	Français, néerlandais, cours artistiques
	Conflits et oppression, minorités, migrations, populations, asile, droits humains et relations internationales, ressources naturelles, géographie...	Éthique, choix, inégalités et injustices mondiales, actualités, vivre-ensemble, droits humains, rapport à l'Autre, rencontres, moi dans le monde...	Lecture de récits de vie, littérature ou poésie, rédactions, art du débat et de l'argumentation, projets journalistiques ou artistiques...

COMMENT DEBRIEFER ET ECHANGER AVEC VOS ÉLÈVES SUR BASE DES PARCOURS?

Effectuez un debriefing avec vos élèves afin de susciter une réflexion sur les différentes questions soulevées dans "Walk in my shoes". Voici une proposition de déroulé que vous pouvez suivre :

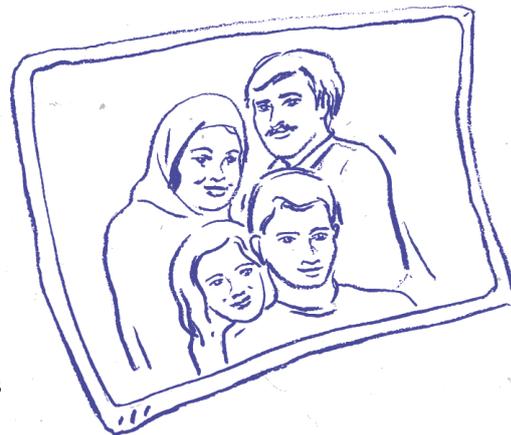
1. Demandez-leur leurs premières impressions et ressentis

- Introduction : "L'expérience que vous venez de faire vous a peut-être étonné·e, touché·e, bousculé·e. Vous avez certainement envie de réagir". Proposez-leur de commencer par choisir un mot qui représente leur ressenti ou état d'esprit et de l'écrire sur une feuille. Demandez aux élèves de montrer leur feuille à la classe, et invitez ceux qui le souhaitent à expliciter ce qu'ils ou elles y ont écrit.



2. Debriefing à un niveau "micro" : les personnages et leurs vécus

- Les élèves travaillent d'abord individuellement (5') et ensuite en petits groupes (5'). Vous pouvez pour ceci utiliser la feuille de travail fournie à la page 23 (cocher le personnage + répondre aux 6 premières questions).
- Elargissez ensuite la discussion à toute la classe:
 - Est-ce que les décisions auxquelles votre personnage était confronté étaient faciles à prendre ? Pourquoi (pas) ?
 - Qu'est-ce qui vous a fait hésiter ou mené à prendre telle ou telle décision (principes, responsabilité envers ses proches, prudence, ressentis du personnage, sources) ?
 - Comment pensez-vous que votre personnage s'est senti (à tel ou tel moment) ?
 - Quelles difficultés a-t-il ou elle rencontrées dans son parcours ?
 - Où s'est terminé le parcours de votre personnage? Pensez-vous qu'il ou elle puisse facilement se construire un meilleur avenir à cet endroit?



⚠ Attention : corrigez les élèves qui pensent que les 3 parcours se terminent en Europe. Les parcours aboutissent à différents endroits (en fonction des décisions), notamment dans les pays d'origine ou pays limitrophes, où se trouvent la majorité des personnes déplacées de force.

- Est-ce que vous étiez conscient·e·s de ce qu'il se passe en Erythrée ? Au Kivu ? En Syrie ?
- Selon vous, quel était l'objectif poursuivi par votre personnage ? Qu'aurait fait votre personnage s'il ou elle avait pu vivre en sécurité dans son pays : serait-il ou elle resté ?

3. Debriefing à un niveau "macro" : enjeux et réalités globales

- Les élèves travaillent d'abord individuellement (5') et ensuite en petits groupes (5'). Vous pouvez pour ceci utiliser la feuille de travail fournie à la page 23 (6 questions suivantes).
- Elargissez ensuite la discussion à toute la classe:
 - ▬ Si vous regardez les histoires de Sifa, Senait et Hassan, quelles sont selon vous certaines des raisons principales qui mènent les réfugié·e·s à fuir ?
 - ▬ Pensez-vous que la migration de Sifa, Senait ou Hassan puisse s'expliquer par une explication simple et unique, ou que les raisons sont plus complexes que cela ? Comment peut-on faire pour éviter les explications simplistes ?
 - ▬ Que vivent les réfugié·e·s en cours de route ? Leur est-il facile de trouver un endroit sûr où vivre ?
 - ▬ Selon la Déclaration Universelle des Droits Humains, toute personne a le droit de bénéficier de l'asile d'un autre pays face à la persécution (art. 14). Les réfugié·e·s ont ainsi droit à une protection internationale. Pourquoi est-ce important ?

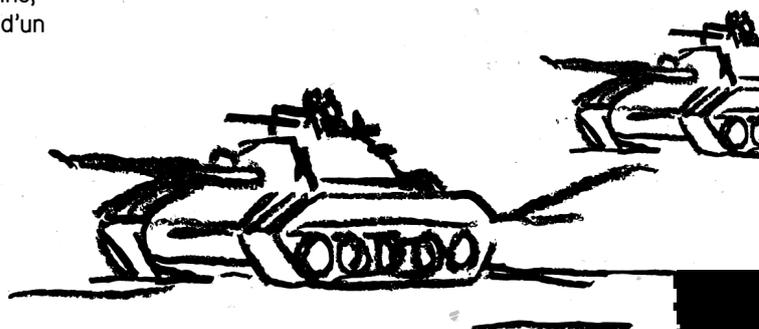
Conseils :

- *Privilégiez une alternance entre réflexion personnelle, échanges en petits groupes et en grand groupe, afin de favoriser la réflexion et l'expression de toutes et tous (et non seulement des élèves ayant une opinion plus affirmée sur le sujet).*
- *Privilégiez des questions qui renvoient vers des ressentis, plutôt que vers des opinions et dont les réponses peuvent être dictées par les normes sociales.*

4. Pistes d'action:

- Poursuivez la discussion :
 - ▬ Est-ce que l'histoire de Sifa, Senait ou Hassan vous interpelle ou vous touche ? Est-ce que vous vous sentez concerné·e·s par ce qui leur arrive ?
 - ▬ Pensez-vous que vous pouvez contribuer à ce que des personnes comme Sifa, Senait et Hassan aient une vie meilleure ? De quelle manière pouvez-vous avoir un impact ?
 - ▬ Y a-t-il déjà des choses que vous faites pour contribuer à un monde plus solidaire (volontariat, etc.) ?
- Montrez la vidéo "[La parole aux jeunes](#)" aux élèves et discutez ensuite des différentes possibilités d'action (voir pages 18-19).
- Clôturez en leur demandant d'écrire sur un post-it ce qu'ils et elles souhaitent faire pour contribuer à un monde plus ouvert, inclusif et juste.

 **Idée :** utilisez des **outils digitaux** pour le debriefing. Demandez à vos élèves de partager leurs impressions ou réponses via Whooclap, Mentimeter, Padlet... Ou de les enregistrer en vidéo avec Fligrid.



PISTES D'APPROFONDISSEMENT

1. Exercices d'approfondissement :

Voici des exemples d'exercices que vos élèves peuvent réaliser seule-s ou en petits groupes.

Exercice 1 :

Les réfugié·e·s dans les médias

Objectif : les élèves prennent conscience du rôle des médias dans la construction des représentations sur les personnes migrantes.

Contexte : les migrant·e·s sont souvent représenté·e·s de manière biaisée dans les médias, par exemple en tant que "victime", ou en tant que "menace". Ces représentations ne nous aident pas à nous identifier à eux et elles. Lorsque nous voyons les personnes réfugiées comme des victimes, par exemple, nous ignorons le reste de leur identité et le fait qu'ils ou elles sont aussi des personnes entreprenantes et résilientes, comme nous.

1. Demandez à vos élèves de chercher un article qui dépeint les réfugié·e·s de manière unilatérale : en tant que "victime" (sans ressources) ou en tant que "menace". Demandez-leur également de chercher un exemple d'article qui utilise une perspective plus large et humaine.
2. Faites-leur comparer les articles : quelles sont les différences en termes d'image, de choix de mot, de message implicite/explicite, d'effet sur le ou la lecteur·rice... Faites-leur présenter leurs conclusions à leurs camarades de classe.
3. Discutez ensemble : comment ces représentations biaisées sont-elles créées ? Quel peut être leur impact ?

Exercice 2 :

une rencontre en image

Objectif : les élèves découvrent différentes manières de s'engager pour accueillir les réfugié·e·s.

Consignes pour les élèves :

1. Contactez une association ou un centre d'accueil dans la région et demandez si vous pouvez venir découvrir leur travail et interviewer un·e volontaire.
2. Préparez quelques questions, par exemple : qu'est-ce qui vous motive à vous engager comme volontaire ? Que vivent les personnes migrantes et réfugiées en Belgique ? Quels sont les obstacles qu'ils et elles rencontrent dans la construction d'une nouvelle vie ici ? Comment contribuez-vous à un vivre-ensemble plus solidaire ? Est-ce que cette expérience vous a apporté des apprentissages ou a changé votre regard sur la société ou les réfugié·e·s ?
3. Réalisez une courte vidéo ou podcast de l'interview et présentez le résultat au reste de la classe.

Exercice 3 : oser la rencontre

Objectif : les élèves réfléchissent à la manière et à l'intérêt d'aller davantage à la rencontre de l'Autre dans la société.

En se mettant dans la peau de Sifa, Hassan ou Senait, vos élèves ont probablement pris conscience que les jeunes réfugié·e·s sont moins différent·e·s d'eux qu'ils ou elles ne le pensaient, et qu'au fond nous sommes tout·e·s les mêmes (mêmes émotions, aspirations...). Pourtant, des frontières mentales nous séparent de nombreuses personnes dans la société que nous ne rencontrerons peut-être jamais dans notre vie... À moins que nous n'osions la rencontre !

- Proposez à vos élèves de réfléchir à la thématique "Oser la rencontre", et d'en faire une rédaction ou une vidéo : qui souhaiteriez-vous rencontrer (réfugié·e, personne âgée, personne sans abris) ? Que pensez-vous qu'une telle rencontre vous apporterait ? Et qu'est-ce qu'elle apporterait à la personne rencontrée ? Quelles idées avez-vous pour créer plus d'opportunités de rencontre dans la société ? Quels sont les freins à de telles rencontres et comment les dépasser ?
- Vous pouvez éventuellement leur proposer de concrétiser l'exercice en passant à l'acte, soit individuellement, soit en tant que classe (avec préparation et debriefing).

2. "Portes d'entrées thématiques":

Vous souhaitez explorer une ou plusieurs thématiques amenées par "Walk in my shoes" plus en profondeur avec vos élèves, éventuellement sur plusieurs heures de cours ?

Consulter les propositions de "portes d'entrées thématiques" à la page 14 ainsi que leurs ressources correspondantes, et situez où elles se situent dans les parcours aux pages 20-22.

CONSEILS POUR GÉRER LES DISCUSSIONS DIFFICILES DANS VOTRE CLASSE

En tant qu'enseignant-e, il peut parfois s'avérer difficile de mener à bien des discussions sur la diversité ou la migration, ou encore de réagir aux propos racistes ou discriminatoires de certain-e-s élèves. Comment y faire face ? Voici quelques conseils afin de réagir au mieux. Cette section a été fortement inspirée du dossier "Hoe omgaan met racistische en discriminerende uitspraken?" de School zonder Racisme¹.

1. Ne le prenez pas personnellement

Une fois la discussion lancée, essayez d'intervenir le moins possible. Laissez les élèves débattre entre elles et eux dans un premier temps. Gardez à l'esprit que votre opinion importe peu, qu'il s'agit de leur processus d'apprentissage. Si vous intervenez, faites-le de manière neutre ou jouez l'avocat du diable.

2. Creusez.

Il y a souvent un message caché

Beaucoup de réflexions racistes émanent d'un sentiment d'appréhension/de peur ; peu d'entre elles sont purement fondées sur l'idéologie. Par exemple, lorsqu'une mère déclare qu'elle ne veut pas d'un étranger pour sa fille, il faut comprendre deux choses. Certes, elle affirme qu'elle ne veut pas que sa fille ait un petit-ami d'origine étrangère, mais ce qu'elle veut probablement aussi dire par là, c'est qu'elle veut le meilleur pour sa fille et qu'elle a, par exemple, peur que celle-ci subisse des discriminations en raison de l'origine de son petit-ami ou encore se tourne vers une religion qui n'est pas la sienne au départ. Ce sentiment d'appréhension/de peur la pousse à formuler des propos racistes.

3. Ne vous laissez pas emporter par vos émotions

Soyez simplement attentif-ve à ce qu'il se passe autour de vous et réagissez en conséquence. C'est de cette manière que l'on s'engage.

4. Une bonne argumentation

Il est judicieux de répondre aux propos racistes à l'aide d'arguments fondés. Évitez néanmoins de tomber dans une discussion uniquement basée sur des faits, car vous prenez le risque de perdre l'attention des jeunes. Choisissez bien vos arguments (tous les jeunes ne sont pas sensibles aux mêmes arguments) et alternez arguments factuels et anecdotes personnelles, car celles-ci ont un impact plus conséquent.

5. Attention aux chiffres

N'argumentez pas uniquement à l'aide de chiffres, et lorsque c'est le cas, choisissez-les bien, car ils ne sont pas forcément toujours parlants. Un camp de 500 000 réfugié-e-s, cela équivaut à quoi ?

6. Restez calme

* Gardez à l'esprit qu'il ne sert à rien de s'emporter. L'objectif est d'aboutir à un changement d'attitude

durable. Si vous ne savez pas directement comment réagir face à des propos racistes ou discriminatoires, n'hésitez pas à dire que vous trouvez la remarque déplacée et que vous en reparlerez plus tard, afin de gagner du temps. En cas de conflit entre élèves, il peut également être préférable d'attendre que la pression retombe pour discuter. Si vous voyez un-e jeune s'emporter, proposez-lui de sortir se calmer.

7. Inversez les rôles

Jouez l'avocat du diable et demandez aux élèves ce qu'elles et ils feraient si elles et ils se trouvaient dans la situation qu'elles et ils dénoncent.

8. Reprenez les élèves qui ont tendance à généraliser

Nuancez leurs propos. Dans ce qui est avancé : est-ce forcément le cas de toutes les nouvelles-elles arrivant-e-s ?

9. Impliquez l'ensemble des élèves

Plutôt que de prendre l'élève qui a tenu des propos discriminatoires à part, il peut être intéressant de lancer une discussion de classe et d'entendre l'avis de tous les élèves.

10. Posez des limites

Lorsque vous entendez des remarques racistes susceptibles de blesser certain-e-s jeunes, posez directement des limites. Expliquez que la remarque peut être blessante et qu'il est essentiel d'avoir du respect les un-e-s pour les autres.

11. Fixez des règles dès le départ

Il peut s'avérer utile de fixer certaines règles dès le départ, éventuellement en fixant ces règles ensemble. Il est alors facile par la suite de reprendre l'élève qui tient des propos discriminatoires en lui disant : " souviens-toi des règles que nous avons établies ensemble ! " Quelques idées :

- Je suis libre de partager mon histoire ou de la garder pour moi
- J'écoute les autres lorsqu'ils et elles ont la parole
- Je respecte les opinions différentes de la mienne
- Je ne me moque pas des autres
- Je ne répète pas ce que les autres confient lors de discussions de classe

¹ Vous pouvez accéder au dossier original sur le site internet de School zonder Racisme : https://www.schoolzonderracisme.be/sites/default/files/2019-08/Tips%20School%20zonder%20Racisme.txt_.pdf

INFORMATIONS DE FOND ET " PORTES D'ENTRÉE THÉMATIQUES "

INFORMATIONS DE FOND

Causes de la migration

Laisser derrière soi, pour toujours, tout ce que l'on connaît et que l'on aime est une mesure radicale : peu de gens prennent cette mesure, à moins qu'il s'agisse d'une pure nécessité. Il ne s'agit généralement pas d'une seule raison ; les causes profondes des migrations sont diverses et complexes.

- **Guerre, conflits et violence** : l'une des principales raisons de la fuite dans le monde, que les personnes soient directement impliquées dans un conflit ou qu'elles vivent dans une région où il y a la guerre.
- **Crainte de persécution** : lorsque des personnes craignent d'être persécutées en raison de leur race, de leurs opinions politiques, de leur appartenance à un groupe social, de leur nationalité ou de leur religion, elles peuvent fuir. C'est souvent le cas dans les régimes dictatoriaux où l'expression d'une certaine opinion peut avoir des conséquences très graves.
- **Catastrophes naturelles** : en partie à cause des changements climatiques, les déserts se multiplient et le niveau des mers s'élève, ce qui entraîne des inondations, par exemple. Les pénuries de nourriture et d'eau sont également une conséquence de ces catastrophes. Il n'existe toujours pas de statut officiel pour protéger les personnes qui en sont victimes.
- **Pauvreté** : lorsque les gens ont le sentiment de n'avoir aucune perspective ou aucun avenir dans leur propre pays, par exemple parce qu'ils ne trouvent pas de travail ou ne peuvent pas sortir de la spirale de la pauvreté, ils décident parfois d'émigrer. Ces personnes espèrent trouver du travail à l'étranger et ainsi construire un avenir pour elles-mêmes et/ou leur famille. Migrer pour sortir de la pauvreté n'est pas une raison légale pour obtenir une protection, à l'heure actuelle.

Qui sont les réfugié·e·s ?

Réfugié·e : selon la Convention de Genève de 1951, un·e réfugié·e est :

*" Une personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race (**ethnie**), de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays, ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle, ne peut ou, en raison de cette crainte, ne veut y retourner (...) "*

Protection subsidiaire :

Ce statut spécifique, contrairement au statut de réfugié·e, reconnu dans la plupart des pays du monde, n'existe qu'en Europe. La protection subsidiaire est accordée aux personnes qui ne remplissent pas les conditions d'octroi du statut de réfugié·e ou du séjour pour raisons médicales et qui démontrent un risque réel de subir des atteintes graves si elles sont renvoyées dans leur pays d'origine.

Demandeur·se de protection internationale :

Anciennement demandeur·se·s d'asile (le terme a été modifié en 2018) : personnes en fuite qui demandent officiellement une protection internationale ou l'asile afin d'obtenir une protection dans un pays autre que leur pays d'origine. Tout le monde a le droit d'en faire la demande. Toute personne qui se trouve dans cette procédure est appelée une telle personne.

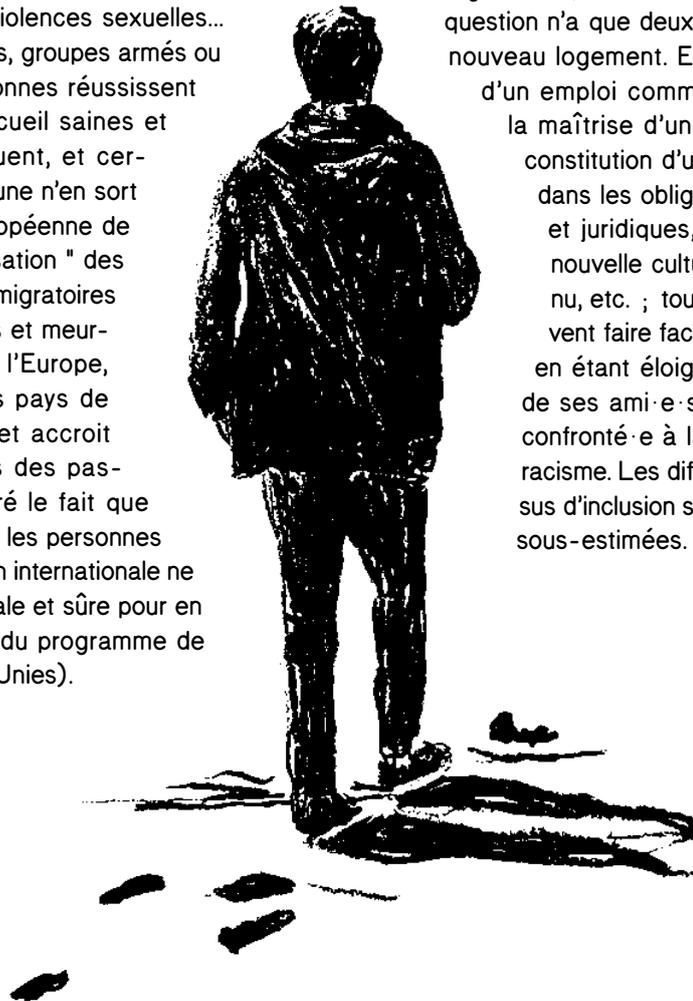


Sur les routes de l'exil

Pour la majorité des personnes qui fuient la violence ou l'oppression dans leur pays, trouver un nouveau "chez-soi" où vivre en sécurité est tout sauf acquis. La majorité des personnes déplacées de force fuient au sein même de leur pays ou dans un pays limitrophe, sans aller plus loin. Ainsi, 85 % des réfugiés du monde vivent dans des pays en développement, soit dans des camps de réfugiés sans perspectives d'avenir, soit dans des zones urbaines dans des conditions également précaires. Souvent sans titre de séjour, les réfugiés ne disposent pas de droits et sont vulnérables à toutes sortes d'abus. Il n'est donc pas étonnant que celles et ceux qui en ont la possibilité essaient d'atteindre une destination qui leur permette une réelle sécurité et dignité humaine, quitte à mettre leurs économies et leur vie entre les mains de passeurs, à la mesure de leur désespoir. Car les réfugiés qui empruntent les routes migratoires sont confrontés à des dangers et violences parfois extrêmes : privations, extorsions, détentions, exploitation, violences sexuelles... des mains de passeurs, groupes armés ou autorités. Certaines personnes réussissent à rejoindre un pays d'accueil saines et sauves, beaucoup échouent, et certaines en meurent. Et aucune n'en sort indemne. La politique européenne de fermeture et "d'externalisation" des frontières rend les routes migratoires d'autant plus dangereuses et meurtrières, aux frontières de l'Europe, mais également dans les pays de transit comme la Libye, et accroît la dépendance vis-à-vis des passeurs. Ainsi, et malgré le fait que l'asile soit un droit humain, les personnes ayant droit à une protection internationale ne disposent pas de voie légale et sûre pour en bénéficier (à l'exception du programme de réinstallation des Nations Unies).

Après l'arrivée

Une fois arrivé·e dans le nouveau pays d'accueil, le voyage vers une vie nouvelle et sûre n'est pas encore terminé. Une nouvelle étape pleine de défis dans la vie des nouveaux·elles arrivant·es commence. Si la personne en question veut avoir une chance d'obtenir l'asile dans le nouveau pays, elle doit demander une protection internationale. Cette demande (qui se fait auprès de l'agence fédérale "Office des étrangers" en Belgique) donne droit à un séjour dans une structure d'accueil. Il est nécessaire d'attendre un entretien au "Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides" (cgvs). Là, on s'enquiert des motifs du·de la demandeur·se pour demander une protection ici et on vérifie si la personne en question a droit au statut de réfugié·e ou à la protection subsidiaire et peut donc rester. Si tel n'est pas le cas, la demande est rejetée et le·la demandeur·se est sommé·e de quitter le territoire. Si la demande est approuvée, un nouveau trajet commence. Plus précisément, il s'agit d'une phase difficile où la personne en question n'a que deux mois pour trouver un nouveau logement. En outre, la recherche d'un emploi commence, de même que la maîtrise d'une nouvelle langue, la constitution d'un réseau, l'orientation dans les obligations administratives et juridiques, l'accoutumance à la nouvelle culture et au pays inconnu, etc. ; tout cela en devant souvent faire face à des traumatismes, en étant éloigné·e de sa famille et de ses ami·es et en étant souvent confronté·e à la discrimination et au racisme. Les difficultés de ce processus d'inclusion sont souvent largement sous-estimées.



PORTES D'ENTRÉE THÉMATIQUES

Nous avons cherché à aborder un grand nombre de thématiques liées aux conflits, à la migration ou au vivre-ensemble dans les parcours, afin de vous permettre d'approfondir les différentes dimensions du phénomène complexe de la migration avec vos élèves. Ces thématiques constituent autant de " portes d'entrée " vers de nombreuses questions sociales, politiques, économiques ou éthiques du

monde actuel, qui peuvent être traitées de manière systémique. Peut-être traitez-vous déjà certaines questions dans votre cours ? Les ressources que nous vous proposons (dossiers, ressources vidéos, jeux, etc.) vous permettront d'approfondir, d'illustrer ou de donner un visage humain à certaines questions – ou encore d'en articuler plusieurs autour d'un fil rouge.

	THÉMATIQUE	INFORMATIONS	RESSOURCES
GÉNÉRAL	Migration	Prendre conscience de la complexité du phénomène migratoire, des raisons qui poussent les personnes à fuir, et de leur besoin de protection. Prendre conscience de nos perceptions sur les réfugié·e·s et la migration, et les confronter aux faits. Remettre les êtres humains au cœur des discussions sur la migration, en montrant l'individualité de chaque personne migrante. Prendre conscience des politiques migratoires et de leur impact sur le besoin de protection des réfugié·e·s.	Malette " Justice migratoire " Dossier Between 2 Worlds Guide " Préjugés " Spot " Second a day " Récits " I am a migrant " Livres et films Manuel de plaidoyer
	Histoire des migrations	Comprendre que les migrations ont toujours existé, et ont même parfois été facilitées (ex : accord charbon), et donc que les raisons nous poussant à considérer la migration comme " souhaitable " ou " non-souhaitable " sont arbitraires et à questionner. Comprendre que les Belges aussi ont été migrant·e·s, et établir le parallèle entre les difficultés et préjugés dont les Belges ont été victimes ailleurs et la situation vécue par les migrant·e·s en Belgique. S'intéresser aux origines du droit d'asile, à la suite de la deuxième guerre mondiale, et des droits humains.	Expo " Emigrants belges d'hier " Expo " Talents du monde " Musée et dossier " Un voyage pour la vie "
	Discours médiatiques	Prendre conscience que les discours médiatiques et politiques ont tendance à représenter les migrant·e·s soit comme une menace, soit comme des victimes, et que ces représentations réductrices alimentent une peur et une déshumanisation des migrant·e·s.	Activité d'analyse de coupures de presse
	Systémique et inégalités mondiales	Comprendre que le choix de migrer est souvent le résultat d'une combinaison de facteurs (insécurité, violation de droits humains, manque de perspectives, etc.), et ne peut se comprendre indépendamment des inégalités mondiales, instabilités politiques ou changements climatiques, qui sont des enjeux globaux alimentés par les comportements des nations du monde. Comprendre le lien entre les rapports économiques et politiques globaux, actuels et passés (y compris dans le cadre des colonisations), et les inégalités mondiales, lesquelles alimentent les migrations.	Malette " Inégalités mondiales " Fiches péda " Débat colonial "
	Géographie	Prendre conscience de l'omniprésence – et donc normalité – des migrations entre pays, et au sein des pays (rural-urbain). Observer que les flux migratoires se déroulent avant tout entre – et au sein de – pays du Sud.	Carte interactive " Flux migratoires "
	Genre et migration	Le genre peut être abordé, d'une part en tant que cause de migration, de par les violences contre les femmes (viol comme arme de guerre, mariages forcés, excision...) et la persécution de minorités sexuelles (LGBTQI+) ; et d'autre part à travers la réalité des risques encourus sur le trajet pour les femmes, et surtout les femmes seules (viols, traite des êtres humains et esclavage sexuel, insécurité dans les camps...)	Ressources : Article sur les femmes réfugiées Article sur la Convention d'Istanbul et les femmes migrantes
AVANT	Persécution et oppression	Comprendre ce que vivent les personnes qui sont persécutées et opprimées, et ne vivent pas libres ni en sécurité. Prendre conscience de l'importance des droits humains et des libertés fondamentales (ex : la liberté d'expression), et de la nécessité de lutter pour leur respect ici et dans le monde. Réfléchir au rôle que peuvent jouer nos gouvernements et la communauté internationale, et de notre influence en tant que citoyen·ne·s.	Outils Amnesty Rapports pays d'Amnesty

	THÉMATIQUE	INFORMATIONS	RESSOURCES
AVANT	Conflits et violence	Comprendre l'évolution de la nature des conflits, les nouveaux acteurs qui y sont impliqués, les conséquences sur la population civile, la façon dont se construit ou s'impose le pouvoir aujourd'hui, l'intérêt du statut de la protection subsidiaire.	Dossier " Comprendre les conflits internationaux " Vidéo sur le soft power Photolangage " Evolution des conflits "
	Ressources naturelles	Comprendre le lien entre l'exploitation de ressources naturelles et les conflits dans le monde, les systèmes de prédation, l'importance du concept de la " chaîne d'approvisionnement ", les intérêts concurrentiels des différents acteurs, les situations de pauvreté dans des pays riches en ressources naturelles	Photolangage de la chaîne d'approvisionnement Jeu de rôle sur le commerce du diamant Dossier " Derrière nos écrans " Vidéo " Derrière l'écran "
	Enfants-soldats	Comprendre le mécanisme de l'implication des enfants dans de nombreux conflits armés dans le monde, la démobilisation et la réinsertion de ces enfants et jeunes	Outils et rapports de WING Témoignage Témoignages Kasaï Fiche UNICEF
	Quitter son "chez-soi"	Quitter son "chez-soi" et tout laisser derrière sans savoir si on pourra revenir est une décision extrêmement difficile qu'on ne prend que si c'est une nécessité. De nombreuses personnes dans le monde n'ont pas la chance d'avoir un endroit où vivre où elles se sentent "chez elles" et en sécurité.	Spot " Réfugiés " Poème " Home " de W. Shire Roman graphique "The arrival"
	Situation Syrie	Le conflit qui divise la Syrie depuis mars 2011 n'est pas encore terminé. Après dix ans de guerre, il n'est pas facile de comprendre exactement quelles sont les parties impliquées, comment tout cela s'est produit, quelles sont les conséquences et comment les choses doivent se passer. Une compréhension plus approfondie de ce conflit permettra de mieux comprendre pourquoi les gens fuient le pays.	Dossier " Jeunes en exil " Interview expert Syrie Caritas Rapport Syrie HRW
	Situation RDC	Population très pauvre, manque d'infrastructures, conflits permanents dans l'est de la République démocratique du Congo, mécanismes de prédation, richesse du territoire en termes de ressources naturelles, état failli, violences sexuelles, déplacement de populations, crise humanitaire...	Dossier " Derrière nos écrans. Extraction minière en RDC " Urgence en RDC Rapport RDC HRW
	Situation Erythrée	Manque de liberté d'expression et de liberté religieuse, détention de personnes critiques à l'égard du gouvernement et service national obligatoire qui piège indéfiniment des générations entières de jeunes au mépris de leurs propres aspirations : voici les raisons qui mènent de nombreux jeunes Erythréens à voir l'exil comme seule échappatoire. L'Erythrée est le 4ème pays le plus représenté parmi les demandeurs d'asile en Belgique.	Rapport Erythrée HRW Animation " Senai's journey " Le Soir " Grand format Erythrée "
PENDANT	Asile et droit international	Demander l'asile est un droit humain (art. 14 DUDH). Le droit international prévoit qu'une personne dont la vie, la liberté ou l'intégrité sont menacées a le droit de demander la protection d'un pays autre que le sien. Il existe deux types de protection internationale : le statut de réfugié, établi par les Nations-Unies dans la Convention de Genève de 1951 (persécution personnelle) et le statut de protection subsidiaire, introduit en Europe en 2004 ("réfugié de guerre"). Malheureusement, la Convention de Genève n'est pas ratifiée ou respectée par tous les pays du monde.	Activité " Jeu de photos " Livret Amnesty " Les questions qu'on se pose sur les réfugiés "
	Voies migratoires & réalités globales	Plus de la moitié des personnes déplacées de force trouvent refuge dans leur propre pays (57%), et parmi celles et ceux qui quittent leur pays, la majorité vont dans les pays limitrophes (73%). En conséquence, 86% des réfugiés vivent dans des pays en voie de développement. Contrairement à l'idée couramment admise, seule une infime partie des réfugiés arrive en Occident.	Vidéo "Rapport global UNHCR" Activité " Jeu des chaises "
	Vie en exil et camps de réfugiés	Les camps de réfugiés, où vivent 40% des réfugiés du monde, offrent une protection et une aide humanitaire indispensable, mais n'offrent que peu de perspectives de vie (précarité, insécurité, études, travail...) d'autant plus que les séjours peuvent être extrêmement longs (durée moyenne de 17 ans).	Visite interactive Kutupalong Visite interactive " Ma nouvelle maison "

THÉMATIQUE

INFORMATIONS

RESSOURCES

THÉMATIQUE	INFORMATIONS	RESSOURCES
Réinstallation	La réinstallation est un programme du UNHCR pour réinstaller dans un pays tiers les réfugié·e·s les plus vulnérables et qui n'ont ni la possibilité de rentrer dans leur pays d'origine ni de s'intégrer dans le pays d'accueil. Seul 1% des réfugié·e·s concerné·e·s peuvent bénéficier du programme, par manque de places offertes.	www.resettlement.eu Témoignages "Share"
Vie en exil et travailleur·ses migrant·es	La plupart des réfugié·e·s vivent hors des camps de réfugié·e·s, dans des zones urbaines. Or, beaucoup de pays ne reconnaissent pas le statut de réfugié·e et ne leur octroient pas de titre de séjour ou de droits. Ils et elles n'ont ainsi pas le droit de travailler légalement ou d'étudier, et sont vulnérables à toutes sortes d'abus de la part d'employeur·se·s, de marchands de sommeil, de gangs ou des autorités (exploitation, extorsion, détention, violences...) contre lesquels les réfugié·e·s ne sont pas en mesure de demander une protection. C'est également le sort vécu par de nombreux·ses travailleur·se·s migrant·e·s dans le monde.	Article Amnesty "Travailleurs migrants au Qatar"
Réalités sur les routes migratoires et traite des êtres humains	Les personnes en fuite affrontent de nombreux dangers : elles dépendent de passeurs (traversée de mers, déserts, frontières), qui les mettent parfois en danger. Le danger vient également des autorités nationales : détentions arbitraires, refoulement ou déportation. Dans certains pays, des trafiquants, groupes armés ou gangs criminels les exploitent : kidnappings et extorsion, travail forcé, esclavage. Les personnes migrantes sont également exposées à des violences physiques ou sexuelles de tous ces acteurs. Enfin, elles vivent parfois de nombreuses années sans pouvoir se sentir en sécurité ni chez soi nulle part.	Articles MSF "People on the move" Docu "The last shelter" PAG-ASA "Info traite des êtres humains" Docu "Lybie, les centres de la honte"
Éthique : choix personnels	Les personnes réfugiées sont confrontées à des décisions terriblement difficiles : combattre une injustice ou faire profil bas ? Dénoncer quelqu'un contre ma conscience ? Tuer des compatriotes pour servir mon pays ? Mettre en danger les personnes qui m'aident ? Abandonner quelqu'un à son sort pour me sauver, moi ? Des questions qui renvoient au rapport à l'Autre, à la solidarité, à la responsabilité, à la loyauté, à la primauté de l'intérêt collectif ou de l'individu, et donc in fine à la manière dont nous voulons vivre ensemble.	
Éthique : choix de société	Nous posons nous aussi, en tant que citoyen·ne·s du monde, des choix collectifs de société qui ont des conséquences sur le respect des droits des personnes réfugiées ici, mais également sur les (in)égalités, (in)justices et (in)stabilités dans le monde qui poussent les réfugié·e·s à fuir en premier lieu, et dont les causes sont systémiques. Quels droits humains voulons-nous voir respectés dans nos pays, à nos frontières, et dans le monde, et via quelles politiques à niveau national et international ?	EUROGUIDE "Polarisation"
Politique migratoire : "Europe forteresse"	L'évolution sécuritaire des politiques migratoires de l'Europe, motivée par la volonté d'endiguer l'arrivée de migrant·e·s, entraîne des pratiques problématiques – externalisation des frontières, refoulements, construction de murs, etc. – qui ont non-seulement des conséquences humaines dramatiques (violences aux frontières, morts en mer, détentions arbitraires...), mais privent également les personnes ayant besoin d'une protection internationale de voies sûres et légales pour ce faire (à l'exception de la réinstallation).	Dossier "Desperate journey" Reportages "Europe forteresse" Reportages "Drames en méditerranée" Analyse MSF "Criminalisation des migrants"
"Externalisation des frontières"	L'Europe signe des accords avec des pays comme la Turquie ou la Libye dans le but de leur confier ou "sous-traiter" la gestion ou l'accueil des migrant·e·s qui lui incombe, au détriment de leurs droits humains et de leur droit d'asile.	Analyse CIRE
Refoulements illégaux	Les cas de refoulements de migrant·e·s se font de plus en plus fréquents aux frontières de l'Europe, en violation du droit international et du principe de "non-refoulement" de demandeur·se·s de protection internationale.	Reportage "Pushbacks" Enquête RTBF InfoMigrants "Rapport d'investigation pushbacks"

PENDANT

THÉMATIQUE

INFORMATIONS

RESSOURCES

PENDANT

Iles grecques	Le blocage de dizaines de milliers de migrant·e·s sur les îles grecques, malgré leur droit d'asile, s'explique notamment par le caractère inégalitaire de la politique d'accueil européenne ("règlement Dublin" et charge disproportionnée pour les pays frontaliers de l'Europe) et l'échec des autres pays européens à s'accorder sur une alternative plus solidaire.	Reportage ARTE "Moria"
Procédure d'asile	Une personne menacée dans son pays peut introduire une demande de protection internationale qui sera examinée par l'Office des Etrangers et le CGRA. Pendant la durée de la procédure, elle a "droit à l'accueil" dans des structures de Fedasil. La procédure est longue, complexe, incertaine et moralement éprouvante. En 2020, 34% des "demandeur·se·s d'asile" ont obtenu une décision positive.	Puzzle de la procédure d'asile
Intégration et vivre-ensemble	Une fois un statut obtenu, démarre un autre parcours du combattant (logement, langue, procédures, travail...) marqué par les obstacles, l'attente, les incompréhensions... Or, l'intégration est l'affaire de tou·te·s. Comment pouvons-nous, chacun·e à notre niveau, favoriser le vivre-ensemble et contribuer à une société plus inclusive ?	Webdoc "Migration" Outil "Inclu Acto" EUROGUIDE Vivre ensemble Témoignages Parrainage Change parcours (JRS)
Rapport à l'Autre, racisme, polarisation	Les discriminations et le racisme ont un impact réel sur la vie des réfugié·e·s et sur le vivre-ensemble. Plus largement, les frontières mentales empêchent les rapprochements entre personnes et sont sources d'exclusions, d'inégalités et de conflits ici et dans le monde. Pourquoi notre rapport à l'Autre est-il empreint de méfiance et de jugement ? Comment pouvons-nous déconstruire notre peur de l'Autre, et dépasser les polarisations pour un mieux vivre-ensemble ?	Edubox "Polarisation" EUROGUIDE Polarisation Docu "Wij zijn mensen" Spot "All that we share" Guide "Changement de regard"
Traumatismes et bien-être	Nombre de réfugié·e·s ont vécu des traumatismes divers : guerre, perte de proches, détention, violences sexuelles, etc. Une fois dans le pays d'accueil, l'isolement social ou la difficulté à trouver sa place ne les aident pas à surmonter ces traumatismes ni à se sentir bien. Retrouver un sentiment de confiance et de lien social peut les aider à se reconstruire. Comment pouvons-nous y veiller, comme société ?	Article "Santé mentale, enjeu crucial des migrations"
Être "sans-papiers" en Belgique	Qu'advient-il des "demandeur·se·s d'asile" qui reçoivent une décision négative, à la différence de Sifa, Hassan et Senait ? Certaines personnes acceptent un retour volontaire vers leur pays. D'autres excluent cette option, et se retrouvent "sans-papiers". Ces personnes seraient environ 150 000 en Belgique, sans protection sociale, sans filet de sécurité, vulnérables face à l'exploitation de marchands de sommeil et d'employeur·se·s.	Campagne "We are Belgium too" Documentaire "La voie d'Henriette"
Contribution des migrant·e·s à leur pays d'accueil et pays d'origine	Contrairement aux idées reçues, la migration a une incidence positive sur l'économie (PIB) des pays d'accueil. Tout simplement parce que les migrant·e·s consomment et travaillent, et aussi parce qu'elles et ils lancent plus facilement leur propre activité. Leur contribution à leur pays d'origine est également énorme, par les transferts d'argent à leurs proches. Le montant de ces "remittances" est 3,6 fois supérieur à l'aide au développement mondiale.	Spot "La migration vue autrement" Expo "Talents du monde" Rapport "Common home"
"Transmigrant·e·s"	Certain·e·s migrant·e·s ont l'espoir de se rendre en Angleterre pour diverses raisons : parce qu'elles et ils y ont des proches, qu'elles et ils y imaginent des meilleures perspectives, ou de par un malentendu sur leur droit à l'asile en Belgique. En attendant de pouvoir monter dans un container, un camion ou un bateau, leur quotidien est marqué par la précarité et l'incertitude.	Caritas : vidéo et rapport Article "Migrantes en transit" Docu "Thank God I'm in Europe"
Mineur·e·s étranger·e·s non accompagnés (MENA)	Parmi les enfants ou jeunes qui quittent leur pays, certains le font sans leurs parents ou se retrouvent seul·e·s à l'arrivée. Ces jeunes ont droit en Belgique à une protection et un accompagnement au moins jusqu'à leur majorité (assignation de tuteur·rice, hébergement, scolarité, etc.). Ces jeunes portent le poids des épreuves qu'elles et ils ont traversées, ainsi que la responsabilité d'assumer leurs propres besoins et parfois soutenir leur famille au pays, malgré leur jeune âge.	Dossier péda Amnesty Articles Caritas Plateforme "Mineurs en exil"

APRÈS

* Pour les vidéos en langue étrangère, générez des sous-titres automatiquement dans youtube.

* Statistiques: UNHCR, IOM, Eurostat, banque nationale de Belgique.

MISE EN ACTION

UTILISER " WALK IN MY SHOES " VOUS A INFORMÉ-E, INTERPELLÉ-E, ÉMU-E, RENSEIGNÉ-E... VOUS VOUS DEMANDEZ À PRÉSENT CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR FAIRE CHANGER LES CHOSSES. VOICI UNE SÉRIE DE PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS À FAIRE SEUL-E OU EN GROUPE POUR SE MOBILISER POUR UNE MIGRATION PLUS SOLIDAIRE ET UN MONDE PLUS INCLUSIF.



IDÉE : pour initier un débat, visionner la capsule "La parole aux jeunes" de "Walk in my shoes". Les jeunes témoins donnent leur avis sur ce que d'autres (citoyen-ne-s belges) pourraient faire pour rendre la vie des réfugié-e-s plus facile.

Cette vidéo permet d'inclure les réfugié-e-s dans une discussion sur un sujet qui les concerne en premier lieu.



Individuellement :

- Informez et sensibilisez les autres de manière juste, nuancée et informée. Autour de vous, de nombreuses personnes se posent sûrement des questions sur ces enjeux sociétaux. Entrez en dialogue avec elles, renseignez-leur des sources d'information fiables, répondez à leurs questions et partagez vos propres moyens d'action.
- Faites preuve d'empathie envers les nouveaux-elles arrivant-e-s au quotidien et allez à la rencontre des autres.
- Une famille réfugiée s'est installée dans votre quartier ? Proposez-lui votre aide. Peut-être pouvez-vous faire le tour du quartier avec elle ? Quelqu'un dans la rue ne semble pas d'ici et a l'air d'être perdu ? Allez vers cette personne et parlez-lui.
- Relayez les messages positifs sur les réseaux sociaux et répondez aux commentaires xénophobes par des faits justes et avérés.
- Relayez une campagne ou signez une pétition qui défend l'ouverture à l'autre et les droits des migrant-e-s.
- Rejoignez une organisation de la société civile qui milite pour les droits des personnes migrantes, devenez volontaire au centre d'accueil le plus proche.
- Parrainez un-e réfugié-e, ou encouragez votre famille à accueillir une personne migrante sous votre toit (projet "Comme A La Maison" de Singa, devenir famille d'accueil pour MENA via Mentor Escalé, accueil de réfugié-e-s se trouvant dans le Parc Maximilien via la Plateforme Citoyenne ou d'autres initiatives locales...)
- Découvrez des [initiatives](#) ou actions concrètes qui peuvent aider les personnes migrantes.
- Renseignez-vous sur les différents partis politiques et la position qu'ils défendent quant à la migration – et votez en connaissance de cause ; interpellez les élu-e-s ; manifestez.
- Rejoignez les projets de "commune hospitalière", les comités de quartier, le Conseil de la Jeunesse de sa commune.

Dans un groupe :

- Rencontrer des personnes migrantes avec sa classe. Il existe de nombreuses possibilités pour rencontrer des (jeunes) personnes migrantes. Vous pouvez organiser une rencontre avec des personnes ayant vécu un parcours d'exil, des réfugié·e·s, des demandeur·se·s de protection internationale ou des organisations travaillant dans le domaine. Comment faire ?
 - Développez votre projet de rencontre en classe, avec vos élèves. Qui souhaitez-vous rencontrer ? Pourquoi ? Que voulez-vous faire concrètement lors de cette rencontre ? N'oubliez pas que vous devrez sans doute adapter votre projet en fonction du partenaire avec lequel vous collaborerez.
 - Renseignez-vous sur les centres collectifs, les organisations ou les projets citoyens existant près de votre école. [Fedasil](#) et la [Croix-Rouge de Belgique](#) gèrent la majorité des centres de Belgique, Cl.be en gère également. Peut-être en existe-t-il un près de chez vous ? Prenez contact pour demander une rencontre. Préparez bien votre demande à l'avance. N'hésitez pas à impliquer vos élèves pour ces prises de contact.
 - Développez, en collaboration avec votre partenaire, l'activité que vous souhaitez mettre en place: bricolage, cuisine " belge " VS " des réfugié·e·s ", récolte – à la demande expresse de votre partenaire – de matériel spécifique, cours de français, match de foot ou autre jeu collectif...
- Se confronter à la réalité d'un récit d'exil. Cl.be vous propose d'organiser dans votre classe, une [rencontre](#) avec un·e réfugié·e. Cette personne vous racontera son récit d'exil et vous pourrez ensuite lui poser toutes vos questions.
- Participer au projet solidaire " [Jeunes en exil](#) " de Cl.be. Au travers d'un projet d'échange épistolaire, vos élèves entrent directement en contact avec de jeunes Syriens au Liban.
- Organiser une action de sensibilisation avec sa classe. Discutez avec vos élèves de ce qu'elles et ils souhaiteraient mettre en place comme activité afin de sensibiliser un maximum de personnes à la question des réfugié·e·s et migrant·e·s. Laissez leur imagination prendre le dessus et orientez-les vers quelque chose de réaliste : projet artistique de sensibilisation avec les explications qui y sont liées ; ciné-débat ; journal ou bande-dessinée ; exposition ; conférence ; émission radio ; action-choc pour faire réfléchir les élèves...
- Mobiliser son école ou un niveau durant toute une année à travers un projet d'école, par exemple " [Les conflits dans le monde et les migrations – mon école s'investit](#) " co-géré par Cl.be, CJP et la Croix-Rouge.



ANNEXES

NOUS VOUS PROPOSONS EN ANNEXE LES SCHÉMAS DES TROIS PARCOURS. ILS VOUS FOURNISSENT UNE VUE D'ENSEMBLE ET VOUS PERMETTRONT DE :

- Disposer d'une vision globale des parcours, afin de pouvoir retrouver votre chemin d'un cours à l'autre (si étalé sur plusieurs heures de cours).
- Situer les différentes " portes d'entrées thématiques " possibles par rapport aux parcours, et ainsi préparer votre matière à l'avance.
- Distribuer aux groupes d'élèves en fin de parcours, pour leur permettre de restituer leur parcours et d'expliquer leurs choix à la classe (et permettre de les questionner sur leurs choix à des moments, dilemmes spécifiques).

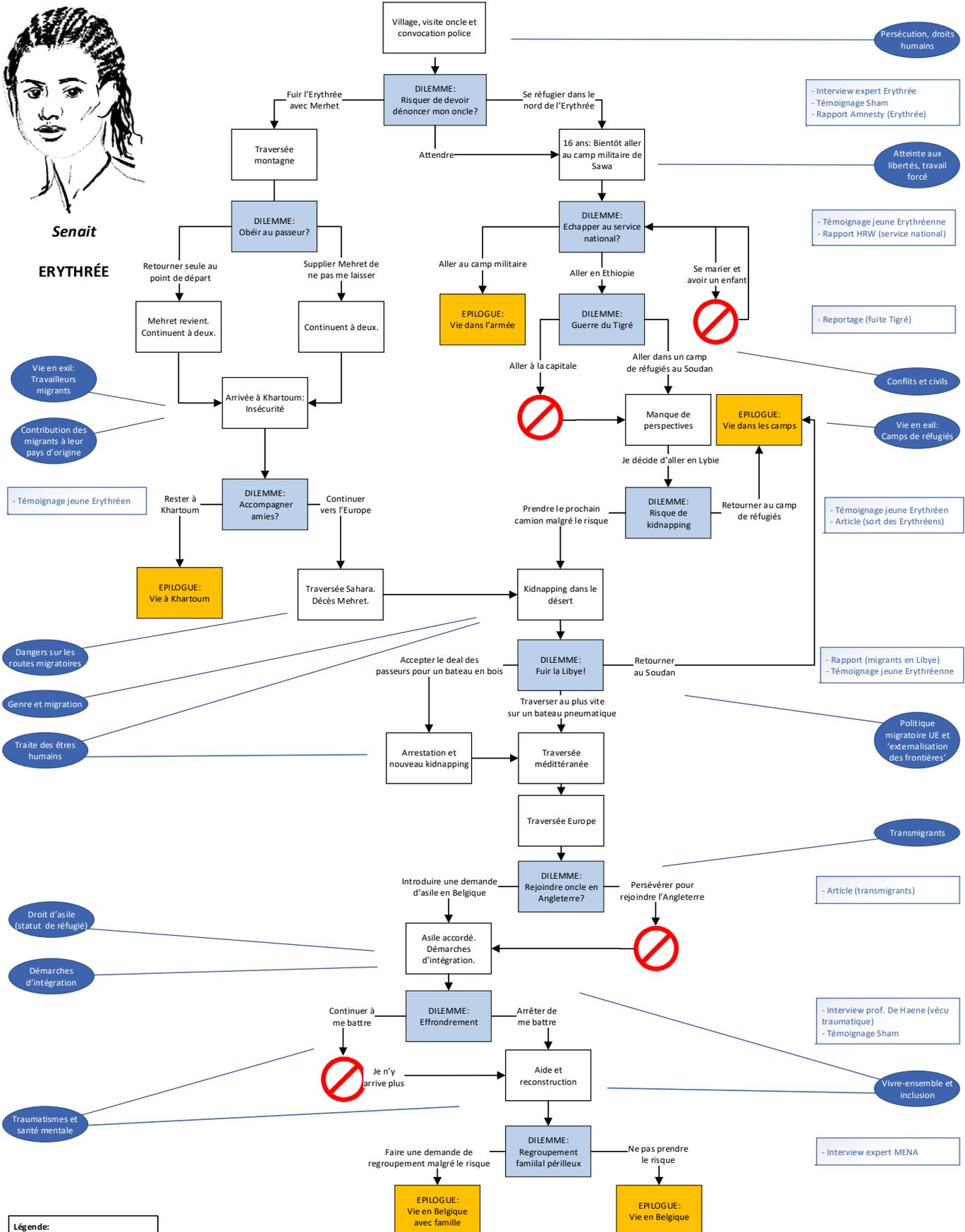
LES SCHÉMAS SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES SUR [INTERNET](#).

PARCOURS DE SENAIT



Senait

ERYTHRÉE



Vie en exil: Travailleurs migrants
 Contribution des migrants à leur pays d'origine
 - Témoignage jeune Erythréen

Dangers sur les routes migratoires
 Genre et migration
 Traite des êtres humains

Droit d'asile (statut de réfugié)
 Démarches d'intégration

Traumatismes et santé mentale

Légende:
 "Portes d'entrée" thématiques
 Sources proposées à chaque dilemme

Persécution, droits humains
 - Interview expert Erythrée
 - Témoignage Sham
 - Rapport Amnesty (Erythrée)
 Atteinte aux libertés, travail forcé
 - Témoignage jeune Erythréenne
 - Rapport HRW (service national)
 Reportage (fuite Tigré)
 Conflits et civils
 Vie en exil: Camps de réfugiés
 - Témoignage jeune Erythréen
 - Article (sort des Erythréens)
 - Rapport (migrants en Libye)
 - Témoignage jeune Erythréenne
 Politique migratoire UE et 'externalisation des frontières'
 Transmigrants
 - Article (transmigrants)
 - Interview prof. De Haene (vécu traumatique)
 - Témoignage Sham
 Vivre-ensemble et inclusion
 - Interview expert MENA

PARCOURS DE HASSAN



Hassan

SYRIE

- Témoignage Mohamed (fuite)
- Vidéo UNHCR (déplacés internes)

- Témoignage Mohamed (armée)
- Interview expert Syrie (service militaire)

- Rapport Amnesty (pushbacks)
- Article (vie en Turquie)

- Rapport UNHCR (iles grecques)

- Interview expert Syrie (situation actuelle en Syrie)
- Interview expert prof. De Haene (vécu difficile jeunes réfugiés)

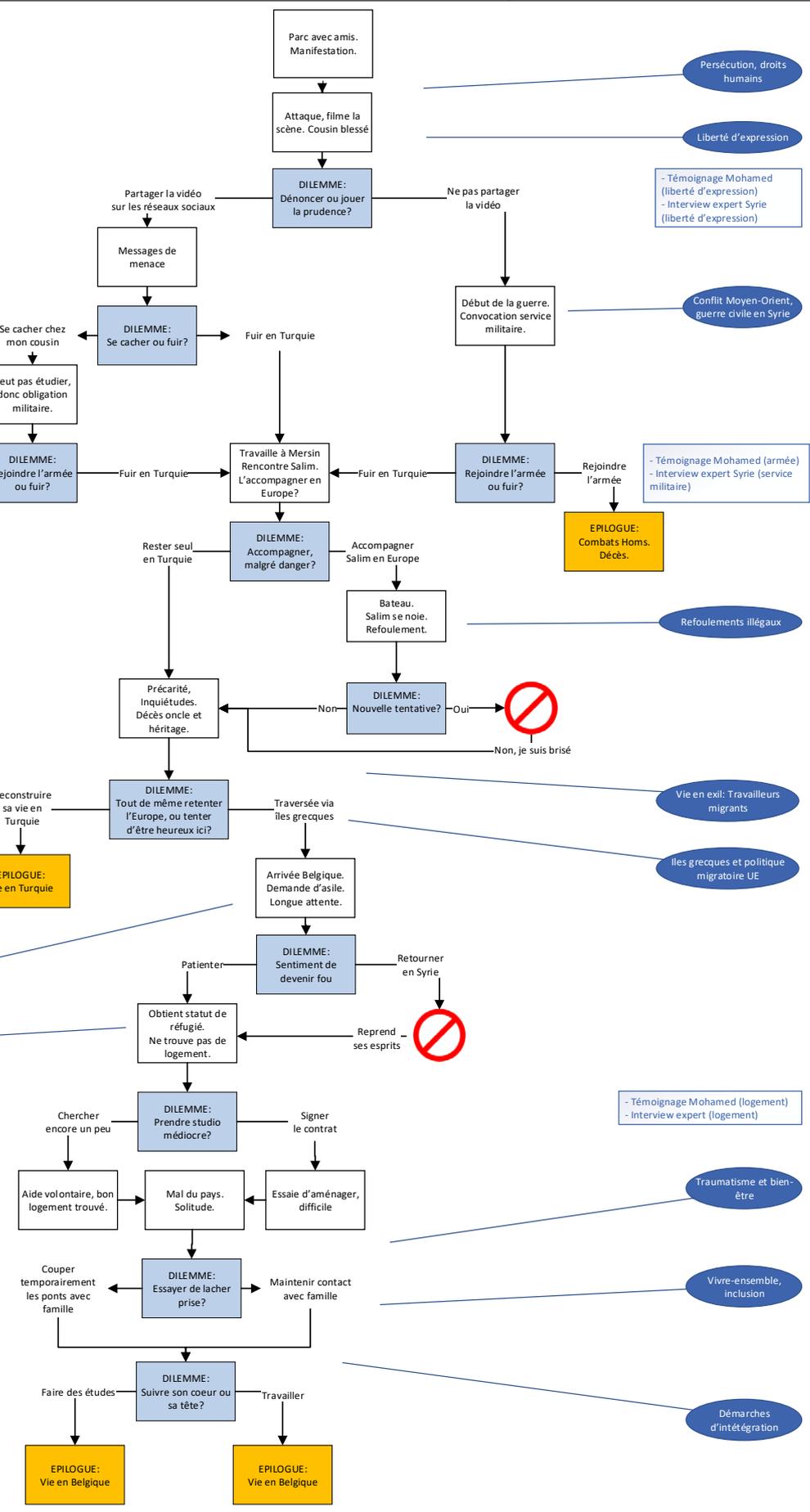
Procédure d'asile

Statut de réfugié (Convention de Genève)

- Témoignage Mohamed (moments difficiles)

- Témoignage réfugié (moments difficiles)

Légende:
"Portes d'entrée" thématiques
Sources proposées à chaque dilemme



Persécution, droits humains

Liberté d'expression

- Témoignage Mohamed (liberté d'expression)
- Interview expert Syrie (liberté d'expression)

Conflit Moyen-Orient, guerre civile en Syrie

- Témoignage Mohamed (armée)
- Interview expert Syrie (service militaire)

Refoulements illégaux

Vie en exil: Travailleurs migrants

Îles grecques et politique migratoire UE

- Témoignage Mohamed (logement)
- Interview expert (logement)

Traumatisme et bien-être

Vivre-ensemble, inclusion

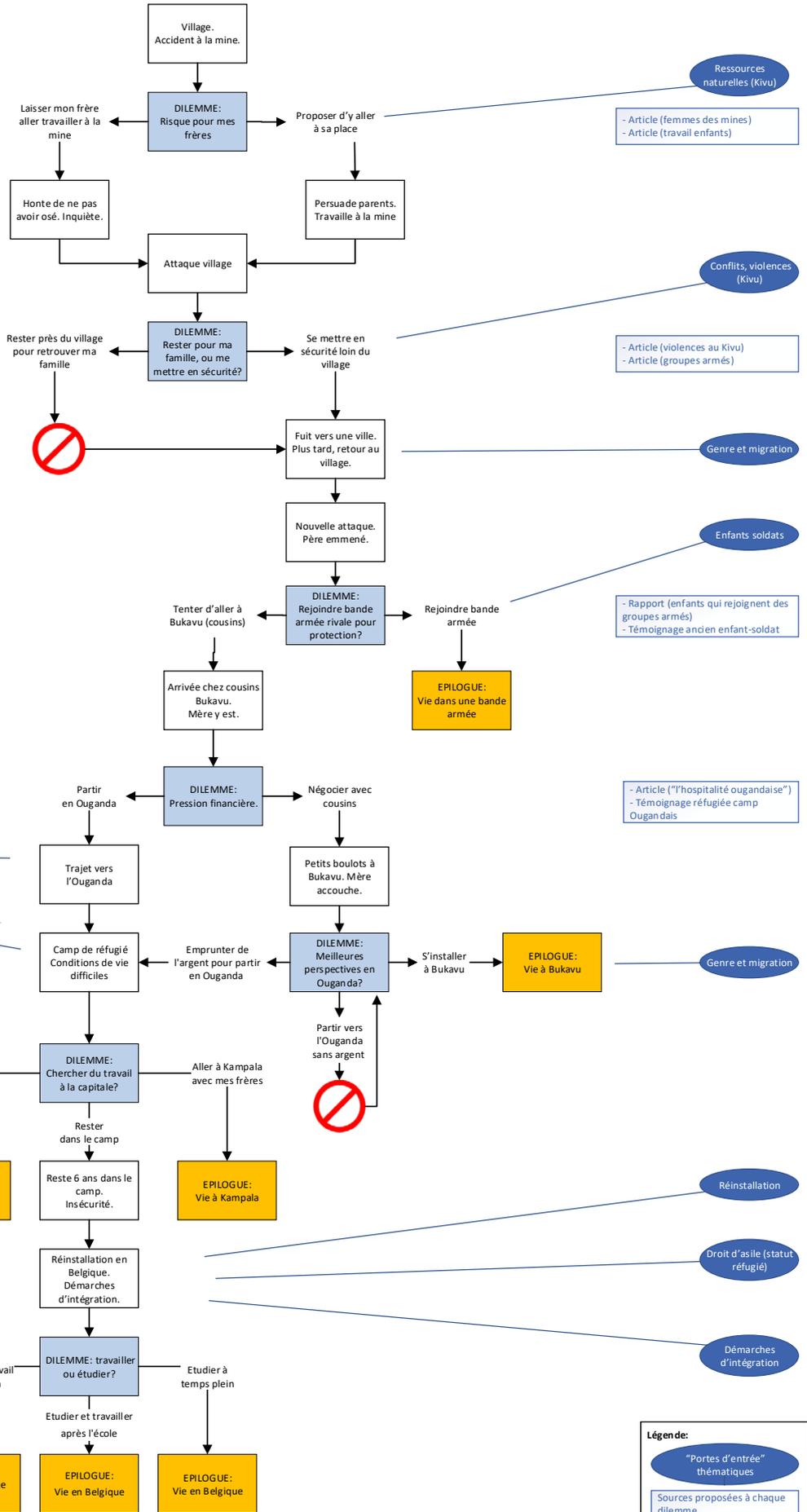
Démarches d'intégration

PARCOURS DE SIFA



Sifa

RD CONGO



Voies migratoires

Camps de réfugiés

- Témoignage Salem (fuite Congo)
- Interview Dr Mukwege

- Témoignage Salem (vie en Ouganda)
- Interview expert réinstallation

Vie en exil: Travailleurs migrants

- Témoignage Salem (vie en Belgique)
- Témoignage Prince (études)

Contribution des migrants au pays d'origine

Légende:
"Portes d'entrée" thématiques
Sources proposées à chaque dilemme

FEUILLE DE TRAVAIL POUR LES ÉLÈVES

Coche ton personnage,
et réponds aux questions



Senait (Erythrée)



Hassan (Syrie)



Sifa (RD Congo)

SEULE :

Qu'as-tu trouvé le plus impressionnant dans le parcours de ton personnage ?

Les choix étaient-ils difficiles à faire ? Pourquoi ?

A ton avis, quelles sont les différentes émotions que votre personnage a ressenti ?

Qu'as-tu en commun avec ton personnage (en termes de personnalité, de valeurs, d'aspirations, de relation à la famille, etc.) ?

ENSEMBLE :

Discute tes réponses avec la personne à côté de toi

Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans les histoires de Sifa, Hassan et Senait ?

SEULE :

Les choix auxquels ton personnage était confronté étaient-ils réellement des choix ? Ou des non-choix ? Selon toi, qu'aurait fait ton personnage s'il avait eu le choix : Serait-il resté ?

Qu'est-ce qui fait que les réfugiés fuient ?

Leur est-il facile de trouver un endroit sûr où vivre ?

De quoi les réfugiés ont-ils et elles besoin, avant tout ?

ENSEMBLE :

Vous sentez-vous concernés par les questions d'injustices mondiales, de conflits et de migration, et en quoi ?

Avons-nous une influence pour faire émerger un monde plus juste, moins violent et plus solidaire ? Que pouvons-nous faire ?

WALK IN MY SHOES

Un récit interactif basé sur des histoires
vécues de réfugié.e.s

" Walk in my shoes " est un " serious game " numérique, développé principalement pour les jeunes des 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire, qui explore les sujets complexes de la migration, des conflits et des réfugié.e.s dans le monde de manière compréhensive et interactive. Ce dossier est destiné à toute personne qui souhaite utiliser " Walk in my shoes " lors d'une animation.

Votre opinion sur l'outil pédagogique " Walk in my shoes " est très importante pour nous permettre d'adapter nos projets éducatifs à vos besoins.

N'hésitez pas à [remplir notre formulaire](#) en ligne ou à nous envoyer votre avis à info@justicepaix.be ou educ@caritasint.be.
Merci d'avance pour votre participation !

Pour découvrir le reste de notre offre pédagogique, rendez-vous sur <https://www.justicepaix.be/offres/> ou <https://www.caritasinternational.be/fr/education/>

www.walk-in-my-shoes.be

Accédez au dossier pédagogique digital et à du matériel pédagogique supplémentaire :



 SCAN ME

RÉALISÉ PAR LA COMMISSION JUSTICE ET PAIX ET CARITAS INTERNATIONAL BELGIQUE,
AVEC LE SOUTIEN DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT, 2021.



AVEC LE SOUTIEN DE

